**Dr Donald Fowler, Contextes de l'Ancien Testament,   
Conférence 15, Groupes populaires, Philistins et Ougarit,   
Rise of the Monarchy**

© 2024 Don Fowler et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 15, Groupes populaires, Philistins et Ougarit, L'avènement de la monarchie.

Bienvenue dans notre prochaine cassette, une continuation à certains niveaux de la discussion sur le Mouvement des Peuples de la Mer. C'est drôle parce que dans le public, je serais surpris si seulement autre chose qu'un très petit pourcentage d'entre vous avait déjà entendu parler du Sea Peoples Movement, et pourtant presque tout le monde a entendu parler des Philistins. Eh bien, les Philistins sont plus importants que le mouvement dans le sens où nous avons entendu parler des Philistins, mais ils ne représentaient qu'une infime, infime, infiniment petite fraction des personnes impliquées dans ce mouvement.

Mais ils sont parmi les plus célèbres de tous les peuples bibliques, et notamment grâce à Dalila. Nous pouvons donc les observer et en apprendre davantage, c’est pourquoi nous aimerions parler de ce que j’appelle les Philistins de l’après-Exode. Et ces Philistins post-Exode sont étroitement associés aux Tjekker et aux Danuna, etc.

Apparemment, l’Ancien Testament utilise le terme Philistin de manière générique. Il a dû être difficile pour les Hébreux de distinguer les tribus les unes des autres parce qu'ils ne connaissaient rien de la mer Égée, ils ont donc probablement simplement pris le nom du plus puissant de ces groupes ethniques ou de ceux qui étaient les plus proches de l'endroit où ils se trouvaient. les Hébreux étaient là et utilisaient ce nom pour les décrire tous. Donc, ce que nous voudrions vous dire alors que nous nous préparons à avancer, c'est que lorsque les Égyptiens les ont vaincus, ils ont installé plusieurs tribus différentes dans plusieurs régions d'Israël, et donc ces Philistins après l'Exode ne se sont pas installés dans la région aussi soudainement. comme ils l'ont fait progressivement.

Les Peleset étaient installés à Pentopolis, les cinq villes mentionnées dans la Bible, Gaza, Gath, Ashkelon, Ashdod et Ekron. Voilà donc les cinq villes. Ce n’étaient pas des villes philistines en soi, c’est là que les Égyptiens les ont installées.

Et les Égyptiens les ont installés parce qu'ils étaient leurs vassaux, et en les plaçant, cette zone ici, les gars, était très sensible pour les Égyptiens, d'accord ? Donc, si je pouvais m'éloigner d'une phrase ou deux, vous vous souvenez des Hyksos. Les Hyksos ont eu un impact sans fin sur la pensée égyptienne. Ainsi, ce que les Égyptiens ont appris des Hyksos, c'est que malgré cette région désertique séparant l'Égypte du Moyen-Orient, les Égyptiens n'étaient pas en sécurité.

Il y a ici une région désertique d'environ 250 miles . Les Égyptiens pensaient que cela suffisait. Mais grâce aux Hyksos, ils ont appris qu'ils étaient vulnérables s'ils ne pouvaient pas contrôler ce pont terrestre. Alors, pour essayer de contrôler le pont terrestre, ils prirent les Philistins, qui étaient leurs vassaux, et ils les installèrent juste ici, où ils les mirent dans cinq villes, puis ils gardèrent les abords de l'Égypte.

Tant qu’ils avaient ces puissants guerriers égéens dans ces cinq villes, ils ne pourraient pas être facilement envahis. Puis ils les installèrent aussi ici, au sud de la mer de Galilée. Ils les ont placés ici parce qu'ils gardaient le Jourdain, ce qui était stratégiquement important.

Ensuite, ils les ont installés ici à Amman parce que cette ville contrôlait toute la partie orientale de cette région. Ainsi, avec ces colonies stratégiques de la mer Égée, ils créaient essentiellement un puissant contrefort protégeant l’Égypte de ces Sémites détestés. C’est pourquoi ils les ont installés là où ils l’ont fait.

Ils étaient donc installés dans plusieurs régions. Mais au Xe siècle, ils étaient répartis dans bien plus que les seules régions que j’ai mentionnées. Culturellement, les Philistins sont donc clairement uniques à la région.

Ce sont des Égéens, et cela se voit en regardant leurs poteries. Eh bien, si vous saviez à quoi ressemblerait la poterie sémitique, vous pourriez le savoir. C'est une poterie typiquement égéenne que j'ai là pour vous. L’œuvre d’art et son élégance sont de loin supérieures à tout ce qui existe dans le monde sémitique.

Même à ce tout début de la présence égéenne, le fait est que la poterie de la mer Égée était supérieure à tout ce que produisait le monde sémitique. Ainsi, ils produisirent une poterie très particulière. Ils avaient des modèles de sépulture distinctifs.

Ce ne sont pas nécessairement des Philistins car nous savons que plus tard, les Égyptiens utilisaient le même type de cercueils funéraires, mais nous appelons ces cercueils anthropoïdes en argile parce qu'ils ont la forme d'humains, qu'ils sont construits en argile et que les gens ont été enterrés dans eux. Et c'est un peu difficile à dire, mais peut-être que votre œil pourra le repérer. Voici la tête et bien sûr les oreilles, mais ensuite voici le menton, et puis sous le menton, on voit les deux bras, qui sont disproportionnés par rapport au corps, mais c'est ainsi que ces cercueils en argile ont été façonnés.

Cela me rappelle vaguement les masques mortuaires des rois mycéniens. Certes pas identique, mais cela me rappelle ces masques mortuaires des rois mycéniens. Donc, en tout cas, il s’agissait des cercueils funéraires de certains de ces Philistins.

Nous savons que très tôt, ils ont absorbé les divinités religieuses, les dieux et les pratiques de la région. Ils furent sémitisés très tôt. Alors pourquoi les Philistins occupent-ils une telle place dans la Bible ? Eh bien, ils occupent une place importante dans la Bible parce que ce sont des guerriers très puissants.

Ils avaient l’arme de la victoire. Ce que nous savons de 1 Samuel 13, 19, c'est que les Philistins jouissaient du monopole du fer dans la région. Ce n’est pas comme si le monde antique avait mis une éternité à trouver du fer.

Les peuples anciens connaissaient le fer aussi loin que possible. C'était unique. C’était lourd et c’était trop difficile de travailler avec.

Ce n'est que quelque temps avant notre situation actuelle, probablement vers 1 500 avant JC, que les êtres humains ont finalement appris à faire fondre le fer. Le fer ne peut pas fondre à la température du feu ordinaire. Si j’essayais d’allumer un feu sous un morceau de fer, cela ne ferait rien d’autre que de le réchauffer.

Ils ne pouvaient pas faire fondre le fer. Quelque part dans l’histoire de l’humanité, ils ont appris le secret, et ils l’ont fait grâce à ce que nous appelons un système de soufflet. Au début de l'histoire américaine, ces forgerons, les forgerons, qui travaillaient avec des fers à cheval et des choses comme ça, étaient capables de faire fondre le fer grâce à une structure en forme d'accordéon qui augmenterait le flux d'air à travers le métal.

Plus il y a d’air, plus la flamme peut devenir chaude. À une certaine époque, les habitants des milieux égéens avaient appris à faire fondre le fer. Bien sûr, si vous le faites fondre, vous pouvez faire ce que les êtres humains ont fait.

Nous pouvons en être sûrs, certains continueront à le faire ; nous en ferons des agences avec lesquelles tuer des gens. C'était donc dans l'Antiquité. Avant de transformer le fer en objets pratiques, comme de la poterie et des ustensiles, ils en ont fait des armes.

Ainsi, les Philistins possédaient du fer, et les armes de fer dans la guerre leur donnaient un avantage imbattable. En fait, la Bible parle des Cananéens et de leurs chars de fer. Eh bien, il n’y a pas de fer à moins de 500 milles d’Israël.

Ainsi, tout le fer devait être importé, et certainement, les Cananéens ne savaient rien de la façon de fondre le fer. Ainsi, le fer qui se trouvait dans la région était celui qui était introduit dans la région par le biais du commerce ou de l'achat, et les Philistins possédaient cette technologie, ce qui faisait d'eux la puissance gagnante car ils pouvaient avoir des épées de fer. Les Philistins étaient donc parmi les peuples les plus redoutables auxquels les Israélites eurent affaire, et leur impact fut si grand qu'ils finirent, non par eux, par l'imposer, mais par les Romains qui adoptèrent le nom qu'ils appelèrent le territoire Palestine.

Ils font partie des personnages les plus importants des temps bibliques et, bien sûr, nous rions en même temps un peu tristement des escapades de Samson avec des femmes philistines. Ainsi, ils ont également eu un impact sur les Hébreux d’autres manières. Nous allons tourner notre attention, je pense, vers le dernier des lieux et des peuples que nous souhaitons aborder avant d'entrer dans le texte biblique.

C'est là que nous nous dirigeons plus tard dans cette conférence, et c'est le site d'Ougarit. Encore une fois, la plupart de mes cartes ont disparu, donc je ne peux pas vous montrer exactement où se trouve Ougarit, mais je peux le signaler sur une carte comme celle-ci, ici dans cette région où mon curseur est pointé. Nous avons l'ancienne ville d'Ougarit. Et Ougarit était une ville dont nous ne savions rien jusqu'à ce qu'elle soit découverte par hasard.

Il y a près d'un siècle, un individu local était en train de labourer et la pointe de sa charrue a découvert un artefact qui s'est avéré être un artefact provenant du site d'Ougarit. Et nous voici donc près de deux générations plus tard, et nous sommes toujours en train de fouiller à Ougarit. Le principal fouilleur était un prêtre français nommé Claude Schaeffer.

Et quand on voit le site, une des choses qui frappe, c'est que c'est un lieu de trading idéal. Comme vous pouvez le voir ici, voici Chypre. Vous pouvez juste voir une petite partie de l’extension, l’extension la plus orientale de Chypre.

Chypre, bien sûr, était l’endroit où les anciens tiraient la majeure partie de leur cuivre. Ainsi, Ougarit se trouve juste de l’autre côté de l’océan par rapport à Chypre. Voici les principales routes commerciales ici, Arpad et Alep, etc.

Bien entendu, cela interdit également le trafic nord-sud à des fins commerciales. En d’autres termes, elle se situe au centre des routes commerciales est-ouest et nord-sud, ce qui en fait le centre commercial idéal. Ainsi, tout au long de son histoire, il a été détruit par le Mouvement des Peuples de la Mer. Le site est donc idéal pour le commerce.

Lorsque ce site a été découvert, sa langue et sa littérature revêtaient une importance monumentale pour les études bibliques. La raison en est qu’il existe en fait plusieurs raisons, et nous en parlerons. Vous verrez que j'ai beaucoup plus d'informations sur Ougarit que ce que je vais passer en revue.

Mais ce que je voulais vous dire, c'est que l'Ougarit, même si vous n'avez jamais entendu le terme, l'Ougarit est une discipline à part entière. Il y a des hommes et des femmes qui passent toute leur vie dans les études ougaritiques. Ougarit est une discipline dans laquelle elle possède sa propre langue, ses propres grammaires, ses propres lexiques, ses propres bibliographies.

C'est une discipline en soi, donc bien développée. L’une des choses les plus intéressantes à propos d’Ougarit est qu’elle fait partie des premières langues alphabétiques jamais découvertes.

Nous pensions autrefois qu’Ougarit était la première langue alphabétique jamais découverte. Nous savons maintenant que ce n'est pas vrai. En fait, ils continuent de repousser la date dans l'alphabet, et je pense que nous en sommes jusqu'à présent à environ 1700 ou 1800 comme date à laquelle le premier alphabet a été inventé.

Mais certes, Ougarit nous fournit de nombreuses tablettes, alors qu'aucun de ces autres alphabets proposés ne nous fournit de tablettes. C’est donc une langue sémitique très étroitement liée à l’hébreu. Son alphabet était composé de 30 consonnes écrites en écriture cunéiforme.

Si vous, en tant que profane, regardiez une écriture akkadienne, si vous regardiez une tablette en cunéiforme, elle pourrait être écrite en sumérien, akkadien, ougaritique ou hittite, et vous ne pourriez pas faire la différence. Cela aurait l'air pareil. Mais l’Ougarit est une langue très étroitement liée à l’hébreu, et c’est bien sûr l’une des choses qui en font une langue si importante pour l’hébreu.

Nous allons donc limiter nos commentaires à quelques points, mais cela vaut la peine de vous le souligner. Je pense que parmi toutes les langues que j'ai étudiées au cours de mes années d'étudiant, je dois dire qu'en dehors de l'hébreu, l'ougaritique était ma deuxième préférée. Ainsi, bien qu’Ougarit ne soit pas le seul endroit en Occident où des tablettes ont été trouvées, c’est le seul endroit où l’on trouve une quantité significative de tablettes, à l’exception d’Ebla.

De plus, c'est la seule découverte de tablettes d'importance au deuxième millénaire avant JC. Ougarit a été détruite vers 1200. Elle n'a jamais été réoccupée, mais elle nous a laissé des centaines de tablettes qui nous sont aujourd'hui tout à fait inestimables. Le résultat le plus heureux de cette découverte serait peut-être son importance pour les études de la langue hébraïque, en particulier la poésie hébraïque.

Il s'est révélé d'une grande valeur pour l'étude de la syntaxe de l'Ancien Testament, de la grammaire hébraïque et des hapax legomena. Hapax legomena signifie littéralement écrit une fois. Ainsi, lorsque nous avons affaire à une langue comme l'hébreu, il arrive parfois que des mots n'apparaissent qu'une seule fois, et nous ne sommes tout simplement pas sûrs de ce que ce mot signifie.

Ainsi, lorsque nous regardons Ougarit, l’une des premières choses que je voudrais mettre dans votre réflexion est qu’il s’agit d’une langue qui a eu un impact incroyable sur la Bible hébraïque. Quand j’étais étudiant dans mes premières années, je travaillais beaucoup sur les Psaumes. Et je me souviens d’être allé regarder des commentaires sur les Psaumes qui ont été rédigés dans les années 30 et 40.

Et littéralement, ce que feraient les commentateurs serait de réarranger, de modifier la Bible hébraïque pour la rendre conforme aux structures poétiques grecques. En d’autres termes, certains de ces premiers commentaires ont été écrits et le commentateur pensait que l’hébreu était corrompu. Et ainsi, ils essaieraient de le conformer aux structures littéraires grecques.

Eh bien, ce que nous savons maintenant, bien sûr, c'est que c'était Balderdash. Et en fait, la poésie hébraïque dont nous disposons aujourd’hui s’adapte très bien à la structure de la prose poétique d’Ougarit. Ougarit ne contient pas de Psaumes en soi, mais il contient une prose poétique qui s'y prête si bien qu'elle a créé une situation heureuse pour l'étude de la poésie hébraïque.

Aujourd’hui, les érudits ne perdent pas leur temps à modifier le texte hébreu mais en sont largement venus à accepter le texte hébreu tel qu’il est en raison de l’influence d’Ougarit. Quand j'étais jeune, Michel Dahood, un grand érudit catholique, a écrit un commentaire en trois volumes sur les Psaumes dans la Bible d'ancrage et a fondamentalement adopté une position très conservatrice à l'égard du texte hébreu, à savoir qu'il ne changerait pas les consonnes du texte hébreu. Maintenant, il a changé les voyelles mais pas les consonnes.

Des choses comme celle-là se sont produites à cause d’Ougarit, et cela nous a donc aidé à comprendre particulièrement la poésie hébraïque, mais aussi la grammaire et la syntaxe hébraïques. Cela nous a aidé à comprendre des mots étranges et rares dont nous ne savons que faire. Je me souviens que lorsque je suis devenu un nouveau converti à Christ, je me souviens que, pour une raison quelconque, cela aurait pu être simplement la souveraineté de Dieu.

J'étais juste attiré par l'Ancien Testament. J'ai tout simplement adoré dès le début. Mais si vous lisez l’Ancien Testament, surtout les premières fois que vous le lisez, vous vous posez beaucoup de questions.

Je m'en souviens parce qu'à l'époque, nous lisions le King James - presque nous tous l'avons fait - et je me souviens avoir lu les prophètes, et ils parlaient, sous l'influence prophétique, de l'abattage des bosquets. Tailler est un mot que nous n'utilisons plus autant. Cela signifie réduire.

Et ils parlaient de couper les bosquets comme si vous attaquiez d’une manière ou d’une autre la religion cananéenne en coupant ces bosquets. Et je me souviens avoir été si perplexe alors qu'un jeune homme se demandait : comment les arbres peuvent-ils être un péché et pourquoi les abattent-ils ? Eh bien, bien sûr, nous savons maintenant que ce ne sont pas du tout des bosquets. Ce sont en fait des images en bois d'une divinité féminine nommée Asherah.

Mais voyez-vous, nous savons que, en grande partie sous l’influence d’Ougarit, les traducteurs de King James, ils ne faisaient que deviner. Ce qu’ils avaient, c’était un mot qui signifiait couper. Eh bien, si vous abattez des choses, ce doivent être des arbres.

Mais grâce à des sites comme Ougarit, on sait désormais qu'ils découpaient des images cultuelles en bois. Ainsi, Ougarit nous a été d’une aide considérable dans la compréhension de notre Bible hébraïque. J'irais jusqu'à dire pour mes besoins, pour les besoins du texte hébreu, j'irais jusqu'à dire qu'en dehors des manuscrits de la mer Morte, pour comprendre notre Bible, je dirais qu'Ougarit est la tablette la plus importante découverte. et pour une deuxième raison, pas seulement à propos de l’hébreu, mais parce que pratiquement tout ce que nous savons d’importance sur la religion cananéenne, nous le savons grâce à Ougarit.

Lorsque vous lisez votre Ancien Testament, vous avez une idée assez claire du fait que la religion cananéenne était une chose horrible. Mais l’Ancien Testament ne dit pas très clairement ce qu’ils croyaient. Maintenant, il y a certaines choses qu'ils ont faites qui sont assez horribles, comme sacrifier des bébés et des choses comme ça.

Mais nous ne savons pas vraiment grand-chose de la théologie cananéenne de l’Ancien Testament. Nous savons juste que c'était un péché. En arrivant à Ougaritique, nous découvrons qu'au contraire, nous savons désormais quelle théologie caractérisait la pensée religieuse cananéenne.

Nous savons qu’elle était largement liée aux saisons et à la fertilité, mais une grande partie de ce que nous savons sur la théologie cananéenne vient d’Ougarit. Donc, ce que je vous suggérerais, c'est que si vous décidez un jour de devenir un érudit biblique, vous laissez de la place dans votre formation pour développer une connaissance pratique de l'ougaritique. Je vais donc terminer en vous disant que, bien sûr, des cacophonies entières d'erreurs ont été commises parce que ces tablettes étaient si puissantes et si importantes que nous sommes entrés dans une période dans laquelle certains, je ne pense pas avoir créé ce terme, sont entrés dans une période de pan-ougaritisme.

En d’autres termes, c’était comme si nous mettions les lunettes spéciales d’Ougaritique et lisions tout l’Ancien Testament à la lumière d’Ougarit. Et donc ça voulait dire qu'il y avait beaucoup de choses qui n'étaient pas correctes, et je ne vais pas en parler parce que j'ai besoin de nous faire avancer dans notre parcours ; nous sommes à un peu plus de la moitié du chemin et nous avons encore beaucoup de chemin à parcourir. Donc, je vais simplement vous dire ces choses à propos d'Ougarit, puis quitter ce site.

Curieusement, l’une des choses les plus fortuites à propos d’Ougarit est qu’elle a été détruite. Des comprimés ont été trouvés dans le four dont la cuisson n'était même pas terminée. Et parce qu'elle a été détruite et n'a jamais été réoccupée, tout à Ougarit a été retrouvé in situ, c'est-à-dire dans son cadre d'origine.

C'est le genre de trouvaille idéale. Lorsque vous construisez sur un bâtiment après l'autre, cela détruit les preuves, alors que lorsque le site est simplement détruit, vous perdez certaines choses, mais vous gagnez beaucoup de choses parce qu'elles ne sont pas en quelque sorte écrasées par les bâtiments suivants. Donc, ce que nous allons faire dans le reste de notre bande, sur cette bande, c'est tourner notre attention vers un sujet d'une certaine importance, qui est la montée de la monarchie en Israël.

Et donc, je commence par parler des débuts d’Israël. Il existe de très nombreuses histoires disponibles, et certaines des meilleures sont l'Enquête sur l'histoire d'Israël de Leon Wood, l'Histoire d'Israël de John Bright, le Royaume des prêtres d'Eugene Merrill. Franchement, quand vous avez ces trois-là, vous avez suffisamment... Il y a beaucoup de nouvelles histoires aujourd'hui qui sont plus à jour, mais bon sang, je vous le dis, ces trois gars ont fait un excellent travail dans leur histoire. , et si vous avez ces trois-là, vous êtes bien situé.

Nous voulons parler de la période des juges. Et encore une fois, nous n'allons pas nous attarder longuement là-dessus, mais ce que l'archéologie nous révèle de la longue période des juges, des juges, c'est une période qui en gros, juste pour vous donner un chiffre rond, est de 350 ans, à peu près , juste pour donner un chiffre rond. Et quand on lit Juges, c'est un livre déprimant.

Il se trouve que j’ai développé un amour pour ce livre, et donc dans mes ministères ecclésiaux, j’aime enseigner ce livre. Et ma femme, c'est aujourd'hui notre 48e anniversaire. Lorsqu’elle découvrait que j’enseignais aux juges dans mon église, elle disait : oh non. Ce n'est pas exactement un livre sur la façon dont ils sont partis au coucher du soleil et ont vécu heureux pour toujours.

C'est un livre déprimant. En fait, il y a très peu d’histoires dans le livre qui soient joyeuses ou même neutres. C'est un livre conçu pour nous dire que les choses vont vraiment mal.

Ce que nous savons de l’archéologie à cette époque, c’est qu’elle nous montre que le peuple que nous appelons Israël n’était en réalité pas un peuple. Les gens suggèrent qu’ils partageaient une identité ethnique commune et qu’ils bâtissaient une nation. Ce que nous voyons chez les juges, les gars, c'est qu'ils n'étaient pas une nation.

Il n’y a qu’un seul moment dans le livre des Juges où le peuple d’Israël s’est complètement uni, et c’est pour s’entre-tuer. Dans l’une des dernières histoires du livre, il y a une grande guerre civile dans laquelle les 11 tribus combattent l’unique tribu de Benjamin et l’exterminent pratiquement. Et c'est le seul moment dans tout le livre où les tribus coopèrent.

Et dans ce cas, s’entre-tuer. Ils n’étaient ni un peuple ni une nation. Il s’agissait d’un ensemble de tribus et, évidemment, il y avait énormément d’apostasie religieuse.

Il est donc important de comprendre que l’archéologie nous enseigne que cette période n’était pas une époque de prospérité. Les choses à la campagne sont rustiques et il n’y a pas beaucoup de grandes villes.

Il n'y a pratiquement aucune structure monumentale. Et c’est une période qui, franchement, ne semble pas être seulement agricole, mais qui est relativement pauvre. Il serait donc bon pour nous de rappeler que Judges est lié au Mouvement des Peuples de la Mer.

Le Mouvement des Peuples de la Mer se produit à peu près au milieu du Livre des Juges, et ce que nous pensons s'est produit dans le Mouvement des Peuples de la Mer, c'est que, alors que ces tribus descendaient la côte, de nombreuses villes ont été capturées et certaines ont été détruites. Cela semble avoir créé une partie du chaos que nous voyons se produire dans le Livre des Juges, le genre de chaos politique lorsqu'il y a peu ou pas d'ordre politique. Les Égyptiens ont perdu le contrôle de la Syro-Palestine.

Ainsi, le chaos chez les juges est probablement lié, de manière incommensurable, au chaos du Mouvement des Peuples de la Mer. Un dernier point de continuité avec la période suivante de la Monarchie Unie mérite d'être évoqué. Juges est un terme malheureux pour cette période, car il ne caractérise pas vraiment le livre.

Laissez-moi vous parler de l’étrange culture des Hébreux. Beaucoup de noms que vous avez dans votre Bible pour les livres de l’Ancien Testament, beaucoup de noms que vous avez ne sont pas les noms de ces livres dans la tradition hébraïque. En d’autres termes, nous tirons le nom de Juges non pas du Livre des Juges, mais de la Septante, la traduction grecque de l’Ancien Testament.

Puisqu’il parle de personnes qui jugent, les auteurs de la Septante ont naturellement donné au livre le nom de Juges. Mais c’était une tradition courante, tant dans la Bible hébraïque que dans l’ancien monde mésopotamien, de faire des premiers mots du livre le titre. Ainsi, le titre du livre des Juges n’est pas vraiment Juges, mais « Cela arriva après la mort de Josué ».

Ainsi, le vrai titre de notre livre est « Cela s’est produit après la mort de Josué ». Et bien sûr, la plupart des lecteurs savent que lorsque Joshua est mort, ce n’était pas bon. Alors que le texte biblique se donne beaucoup de mal pour nous dire comment Dieu a suscité Josué pour suivre Moïse, comment Dieu a pris l'esprit qui était sur Moïse et a mis cet esprit sur Josué, et comment Josué était l'exacte extension de Moïse parce que lorsque vous lisez Josué Dans le chapitre 1, Josué entend répéter à maintes reprises que le respect de la loi est le moyen par lequel on peut atteindre le succès.

Eh bien, c’est la même chose avec Moïse. Mais lorsque Joshua meurt, de manière énigmatique et surprenante, il n’y a pas de leader. Et le texte ne nous dit pas pourquoi.

Si Dieu s’est donné la peine de susciter Josué, nous pourrions nous demander pourquoi n’a-t-il pas suscité un successeur à Josué ? Eh bien, le texte ne nous le dit pas. Je ferais une supposition en votre nom et dirais, mes amis, lorsque vous lisez les récits de la Bible concernant Moïse et ceux concernant Josué, les Israélites n'ont suivi ni l'un ni l'autre. A plusieurs reprises, Moïse doit demander à Dieu d'intercéder car les Israélites vont le tuer.

Ils sont si loin de Dieu. Et quand nous arrivons au livre de Josué, vers la fin de Josué, je pense que c'est au chapitre 13, si ma mémoire fonctionne aujourd'hui. Au chapitre 13, Josué regarde les Israélites et dit : combien de temps vas-tu rester là-bas ? Parce qu'ils sont du côté est du Jourdain.

Et Josué dit : viens ici et suis-moi. Partons à la conquête du territoire. Et lorsque nous arrivons à la fin du livre de Josué, il nous dit clairement que même si certaines terres ont été conquises, une grande partie ne l'a pas été.

Donc, alors que je nous prépare à l'endroit où nous allons dans le flux de l'histoire de la Bible hébraïque, j'essaie de faire valoir que peut-être que Dieu n'a pas suscité de successeur à Josué parce qu'il n'a pas suivi le peuple. que Dieu avait déjà ressuscité. Ils n’ont pas suivi Moïse au point que tous, sauf une poignée, ont été enterrés dans le désert. Ils n'ont pas suivi Josué car quand vous lisez le chapitre 1 de Josué, il vous dit que dans chaque cas, aucune tribu n'a réussi à conquérir la terre qui lui avait été donnée.

Alors peut-être que l’une des raisons pour lesquelles Dieu n’a pas suscité de leader est parce qu’il les préparait à être finalement disposés à accepter le leader que Dieu susciterait. Eh bien, tant pis pour tout cela. Regardons mes commentaires ici au milieu.

Un dernier point de continuité avec la période suivante est que juges n'est pas un très bon terme car, dans le livre des Juges, aucun des juges n'est jamais appelé juge. S’ils ne sont pas appelés juges, vous pourriez vous demander pourquoi diable appelons-nous ce livre Juges ? Eh bien, c'est parce que la moitié d'entre eux auraient jugé la forme verbale. Aucun des juges ne reçoit jamais le titre de juge.

Deuxièmement, même la forme verbale jugé n'est même pas utilisée pour tous ses dirigeants. Même la forme verbale n'est pas utilisée pour tous ses dirigeants. Donc, en fait, je serais prêt à dire qu’il n’existait pas vraiment de fonction cohérente appelée juge.

En fait, ce qui, à mon avis, se passe dans le livre des Juges et qui est d'une certaine importance, c'est ce point important. Il semble qu’il manquait un appareil administratif permettant de gérer autre chose qu’une tribu. Donc, ce que je vous suggérerais, c'est quelque chose comme ça.

Ce que révèle le livre des Juges, ce n’est pas une nation, ni un peuple, mais les activités individuelles de diverses tribus. Et parfois, les tribus acceptaient de coopérer et de suivre quelqu'un que nous appelons un juge, et parfois non. Mais je ne suis pas convaincu qu’il y ait eu un bureau de juge qui dirigeait réellement le pays.

Au lieu de cela, je soupçonne que la manière dont Israël était gouverné ne provenait pas du bureau de quelqu’un appelé juge. Israël était gouverné par les anciens des tribus. Ce dont parle réellement le livre, c’est le tribalisme.

Si vous ne prenez pas de notes, je vous encourage à les écrire car c'est ce qui se passe. Il n’y a aucune cohésion au sein du soi-disant peuple. Il s'agit d'un ensemble de 12 tribus différentes qui ont une antipathie mutuelle les unes envers les autres, des jalousies et une réticence à coopérer et à s'unir en tant que peuple de Dieu.

Ainsi, si nous regardons les soi-disant juges, ce n’est pas un hasard s’il y en a 12. C’est probablement un nombre spécifiquement choisi en raison des 12 tribus. Il y a six juges majeurs et six juges mineurs.

Et une analyse de ces juges, de ces soi-disant juges, comme je vous l'ai mentionné, aucun d'entre eux n'est jamais appelé juge, montre que la seule chose que chaque juge avait en commun, c'était qu'ils étaient des dirigeants. Chaque juge était un leader. C'est tout ce qu'ils avaient en commun.

Il n’y avait pas de continuité d’un juge à l’autre, comme on pourrait s’y attendre s’il s’agissait d’un bureau. D'accord, donc je suis probablement en train de couper les cheveux en quatre en ce sens que je vous parle du concept de fonction politique, et je vous dis qu'il y a très peu de preuves qu'il y ait eu une fonction politique d'une personnalité. qu'on pourrait qualifier de juge. Ce que chacune de ces personnalités politiques a fait lorsqu’elles étaient à la tête du pays, c’est de les délivrer de leurs ennemis.

Je pense donc que c'est une distinction très importante alors que nous examinons cette période. L’accent doit donc, quatrièmement, être mis sur l’activité du leader et non sur une fonction qui aurait pu être mythique. D'accord, maintenant je l'ai fait, c'était un dicton quand j'étais enfant disant que j'avais d'autres poissons à frire.

Ce à quoi je veux en venir, c'est ce que je pense être un réel problème dans les études bibliques, à savoir le contraste qui se produit, soi-disant, entre les juges parce que les juges sont censés être l'équivalent de la théocratie et de la royauté, qui est l'équivalent de la monarchie. Et donc, j'entends beaucoup cela et ce dont ils parlent, c'est que dans le livre des Juges, nous avons une période qui est une théocratie mais pas une monarchie parce que seul Dieu est un monarque dans la théocratie. Et j’essaie évidemment de préparer le terrain pour rejeter ce modèle.

Donc, tout d’abord, quand je regarde ce qui se passe dans les Juges, ce n’est pas plus une théocratie que ce que nous avons dans la monarchie. Dieu règne toujours. Ce que font les juges, à mon avis, n'en est qu'une partie, mais c'est une partie importante. Les juges montrent, d'accord, c'est controversé, donc tout le monde ne sera pas d'accord avec moi, les juges montrent ce qui se passe lorsque vous ne voulez pas suivre les dirigeants que Dieu suscite.

Je pense que c'est à trois ou quatre reprises dans le livre des Juges où le texte dit qu'à cette époque-là, il n'y avait pas de roi en Israël ; chacun a fait ce qui était bon à ses yeux. Ce n'est pas une bonne chose. Lorsque chacun fait ce qui est juste à ses propres yeux, cela conduit au chaos, ce que le livre des Juges est réellement conçu pour nous montrer.

Cela nous montre une période de tragédie, d’apostasie théologique et de dissolution nationale. Donc, ce que je vous suggère, c'est que contrairement à quelques auteurs, Judges n'est pas une période idéale, c'est une période de grande tragédie. D'accord? Donc, je rejette le concept selon lequel ce que nous appelons la période des Juges, environ 300 ans et plus, n'est pas une théocratie unique parce que Dieu gouverne toujours Israël dans les Juges, de la même manière qu'il gouvernait Israël sous Moïse, et de la même manière que il gouvernerait Israël sous David, et de la même manière qu'il gouvernerait Israël sous Ézéchias.

Dieu est le roi permanent d'Israël, Dieu est le roi permanent du monde, et je rejette le concept selon lequel les Juges sont une théocratie comme si c'était unique. Alors, permettez-moi de nous préparer rapidement le terrain, pendant que j'essaie de faire valoir ce point. Le mot théocratie n’est pas un mot biblique.

Quand je dis que ce n’est pas un mot biblique, je veux dire non pas que l’idée n’est pas biblique, mais que le mot n’apparaît jamais dans la Bible. La théocratie est une combinaison de deux mots en grec. Il vient du mot grec theos, pour Dieu, et archos, ou archontos, souverain.

Ainsi, ce que théocratie signifie étymologiquement, c’est le règne de Dieu. Eh bien, c'est mon point. Dieu règne toujours.

Il n’y a pas de période où ce n’est pas une théocratie. Contrairement à ce que pourraient penser les Américains, Dieu est toujours le roi du monde. Il s’agit d’une théocratie dans le sens où Dieu dirige toujours le monde.

L’Amérique n’est pas une théocratie, mais Dieu règne encore aujourd’hui. Alors, comment en sommes-nous arrivés à qualifier cette période de théocratie ? Eh bien, dans mes notes, je vous ai mentionné Josèphe, au milieu de la page. Josèphe, je vous ai mentionné plus tôt sur nos cassettes que Josèphe était un général qui a participé à la révolte contre Rome.

Et, bien sûr, il fut vaincu, et ce n’est que grâce à son propre tour de passe-passe que la vie de Josèphe fut sauvée. Il s'est sauvé parce qu'il a convaincu les Romains qu'il était un prophète clairvoyant. Et les Romains ont toujours été intéressés par l’avenir, les gens en sont sûrs.

Il a toujours été intéressé par l'avenir, alors il les a convaincus qu'il valait la peine de le garder. Après avoir sauvé sa vie, Josèphe a en quelque sorte fait volte-face et est devenu un grand admirateur de Rome. Ainsi, Josèphe a écrit plusieurs volumes, les Guerres des Juifs et l'Histoire des Juifs.

Et dans son livre, alors qu’il écrivait l’histoire des Juifs, lorsqu’il en est venu à écrire la section de l’histoire sur les juges, il a forgé l’idée dans son esprit que c’était une période idéale. La raison pour laquelle il a fait cela est parce que Josèphe en était venu à imputer les troubles d'Israël à ses dirigeants. Il considérait les rois d’Israël, en particulier les rois hérodiens, comme la raison pour laquelle Israël était tombé dans des temps si difficiles.

Il en est venu à concevoir l’idée que l’absence de royauté était le secret du succès, et c’est ainsi qu’il en est venu à considérer le livre des Juges de manière étonnante, en quelque sorte comme une période idéale. C'était idéal car il n'y avait pas de roi ; c'était une théocratie, et pour lui, c'était le modèle qu'il présentait. Eh bien, ce modèle dans lequel les juges étaient une théocratie et la période de la monarchie était en quelque sorte une mauvaise idée, ce modèle a vraiment pris racine et est resté avec nous jusqu'à aujourd'hui.

Je voudrais donc m’opposer à ce modèle en vous disant que la période des Juges n’est ni une période de tranquillité ni un idéal. Ce n’est pas une période de théocratie dans le sens où elle contraste avec la monarchie. Les juges sont une période de chaos de premier ordre.

Je vous l’ai démontré dans une simple petite étude de mots. Si nous regardons ces mots, nous pouvons voir que dans le livre des Juges, le mot qui a dominé l'Exode, le Lévitique, les Nombres, le Deutéronome et Josué, le mot Torah, Torah est le mot hébreu pour loi. Dans tout le livre des Juges, le mot Torah n’apparaît jamais une seule fois.

Moïse est appelé prophète. Nous avons une activité prophétique chez Josué, mais dans tout le livre des Juges, le mot prophète n'apparaît qu'une seule fois. Nous avons des prophétesses dans l'Exode et les Nombres, mais dans les Juges, une prophétesse n'apparaît qu'une seule fois, Déborah.

Si vous revenez aux chapitres 16 à 18 du Deutéronome, le prêtre est l'un des officiers gouvernants dans la constitution d'Israël, mais dans tout le livre de Josué, le seul prêtre mentionné est un prêtre dans les chapitres 17 à 18, et il est corrompu. . Lorsque nous lisons le livre de l'Exode, le dernier tiers de l'Exode décrit la construction du Tabernacle et les officiers du Tabernacle. En fait, dans l'Exode, le Tabernacle est si sacré qu'à la fin de l'achèvement du Tabernacle, le texte nous dit que Dieu est descendu et a élu domicile dans le Tabernacle.

Eh bien, ce qui est intéressant, c'est que dans le livre des Juges, le mot tabernacle n'apparaît même pas une seule fois. Lorsque nous lisons dans l'Exode, le Lévitique et le Deutéronome, le système religieux d'Israël est construit autour de trois jours saints, des événements de pèlerinage au cours desquels Israël est censé venir à Jérusalem ou dans un lieu central, et se présenter devant le Dieu d'Israël. Eh bien, dans tout le livre des Juges, le mot fête ou jour saint n’apparaît pas une seule fois.

Lorsque nous lisons l'Exode et le Lévitique, nous lisons à plusieurs reprises sur le saint des saints, sur la demeure de Dieu, l'arche. Quand nous arrivons au livre des Juges, pas une seule fois le mot arche n’apparaît. Lorsque nous prenons les mots théologiques centraux de l’Ancien Testament, les mots pour grâce, hesed et hen sont tous deux des mots hébreux qui sont principalement traduits par grâce ou une forme du mot grâce.

Le mot hesed ou poule n'apparaît que dans le chapitre un et dans le chapitre huit de tout le livre, donc lorsque vous rassemblez toutes ces informations, alors ce qu'il vous dit, c'est que toute la période des Juges est une horrible apostasie, une expérience religieuse non normative. . Et au fond, ce que semblent nous dire les Juges n’est pas une période idéale de théocratie, mais plutôt un mot sur lequel j’insiste personnellement. Ce n’est pas une théocratie , et ce n’est certainement pas une monarchie, mais c’est une période d’anarchie.

Il n'y a pas de règle. C'est l'alpha privatif. Ce n’est pas du leadership.

C’est une période dans laquelle le texte biblique nous dit qu’il y a du chaos, de l’apostasie, que tout est hors de sa catégorie. C’est ce qu’un érudit a appelé WUD, WUD, World Upside Down. Donc, ce que font les juges, d'après mon expérience, d'après mon évaluation, c'est quelque chose comme ça.

Nous avons ici le leadership royal de gens que j'appellerais des rois – Moïse et Josué, bien sûr – mais vous êtes libre d'être en désaccord avec cela.

Et ici, nous avons les rois qui suivent, à partir de 1 Samuel 8. Et les Juges, à la base, sont des points de suspension. C’est une période de l’histoire entre la façon dont les choses sont censées être. C’est une période de catastrophe et de chaos.

Et bien sûr, c’est aussi une période pendant laquelle leurs ennemis sont aux commandes. Mais remarquez avec moi que les ennemis ne sont pas grands. Ce n'est pas comme si les Égyptiens frappaient à la porte.

Ce n'est pas comme si les Assyriens étaient là pour les terroriser. En fait, leurs ennemis dans le Livre des Juges sont tous locaux. Les Ammonites, les Moabites et les Philistins sont tous des royaumes plus petits qui peuvent réellement vaincre Israël parce qu’Israël n’est pas uni.

Très bien, c'est important, à mon avis, de vous proposer d'étudier par vous-même pour voir si vous souhaitez adhérer à cette idée. Ce que je vois, c’est que c’est une période pendant laquelle Dieu fait avancer les choses vers la volonté divine. C’est une période pendant laquelle Dieu continue de faire avancer les choses vers la volonté divine.

Cette période intermédiaire est une période au cours de laquelle la volonté divine est ignorée, désobéie et abusée tout au long de ce livre. Eh bien, maintenant, vous pourriez me dire, eh bien, si c'est une période de désobéissance totale, quelle serait la théologie du livre ? Et si je devais vous dire cela, ma réponse serait que ce livre montre l'engagement de Dieu envers l'alliance qu'il a conclue par l'intermédiaire de Moïse. Ce que ce livre nous montre, c'est la grâce étonnante de Dieu.

Tandis que Dieu les punit dans tous les cas pour leur désobéissance et leur apostasie, ce que le livre nous montre, c’est que Dieu persévérera pour les amener au point où Dieu pourra accomplir son désir pour eux. C'est une chose étrange dans un livre où le mot grâce apparaît à peine, mais je pense que chaque histoire est une histoire de grâce. Dans chaque cas, Dieu sauve sa relation avec son peuple de l’alliance.

donc la séquence qui se retrouve dans chacune de ses six histoires majeures. Les Israélites commettent l'apostasie. Ils pèchent.

Dieu suscite un oppresseur. Les gens crient. Dieu suscite un libérateur.

Cela se retrouve dans chaque cycle du livre. Les gens pèchent. Dieu suscite un oppresseur.

Les gens crient de douleur. Dieu suscite un libérateur. Et voici ce qui n'arrive jamais dans le livre.

Pas une fois. Le peuple se repent. Ainsi, ce que nous constatons, c'est que malgré l'implication continue de Dieu à leur égard, les gens ne se repentent jamais.

Ainsi, depuis plus de 300 ans, nous ne semblons aller nulle part. À mon avis, le but de cette période est de préparer les Israélites là où Dieu veut qu’ils aillent. Ici, les Israélites sont tous morts dans le désert.

Eh bien, ici, ils ne sont pas dans le désert, mais ils vont tous mourir sans l'accomplissement des promesses de Dieu. Donc, ce qui se passe ici, c'est que je crois que Dieu a utilisé cette période pour les amener là où Dieu veut aller, c'est-à-dire les présenter à des rois pieux comme David et peut-être dans une moindre mesure comme Salomon. C'est donc dans cet esprit que j'ai essayé de vous préparer à ce que je pense être le grand événement à venir, à savoir la formation de la monarchie.

Et dans notre prochaine cassette, c'est par là que nous commencerons, c'est la formation de la monarchie et comment tout cela s'inscrit dans le contexte et ce que Dieu fait. Donc, nous allons faire une pause là-bas, puis revenir et/ou alors recommencer. Je reviens; vous venez tout juste de recommencer, et nous examinerons la formation de la monarchie.

Très bien, merci pour votre attention.   
  
C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 15, Groupes populaires, Philistins et Ougarit, L'avènement de la monarchie.